

Invariant cognitif et variation linguistique dans les langues Kwa : Une révisitation de l'ordre des mots.¹

J. Yapo BOGNY
Département des Sciences du Langage,
UFR : Langues, Littératures et Civilisations.
Université de Cocody

Résumé

Cette étude s'intéresse à la variation structurale qu'on observe dans la proposition et dans le syntagme nominal des langues Kwa. Elle propose une structure cognitive identique pour toutes les langues Kwa et explique les différences structurales par la force des traits morphologiques des morphèmes (Chomsky 1995). Elle postule que D(éterminant) précède le Nom et que V(erbe) suit l'Objet en structure sous-jacente, dans les langues Kwa.

Mots clés : structure cognitive, différence structurale, structure sous-jacente, langues Kwa.

Abstract

This study deals with the structural variation which one observes in the clause and in the noun phrase of the Kwa languages. We propose an identical cognitive structure for all the Kwa languages and we explain the structural differences by the force of the morphological features of the morphemes (Chomsky 1995). We postulate that D(eterminer) precedes Noun and that V(erb) follows the Object in the underlying structure, in the Kwa languages.

Keywords: cognitive structure, structural differences, underlying structure, Kwa languages.

¹ Cet article a été présenté au 27ème Congrès de la Société Linguistique de l'Afrique de l'Ouest (SLAO) tenu à l'Université de Cocody, à Abidjan, du 14 au 20 août 2011.

1. Introduction

Les travaux de description des langues Kwa ont montré que l'ordre des mots dans la proposition est SVO ou SOV. Alors que la structure SVO est considérée comme canonique, la structure SOV serait le résultat d'un déplacement de constituant (Aboh 2004, Avolonto 1995, Aboh et Essegbey 2010). Mais les langues archétypes qui illustrent cette option, notamment les langues Gbé et le Yorouba (Aboh, op.cit. ; Aboh et Essegbey, op.cit.) ne révèlent pas un véritable ordre SOV dans la proposition : l'unité syntaxique impliquée est, en fait, un 'nominalisé' en position sujet ou objet (1).

(1) [Gungbé, Aboh & Essegbey 2010:48]

- a. [we- xì-xiá] nò kplɔɔ nu- (mè)²
 Book RED-read HAB teach thing person
 'Reading teaches you something'
- b. Mɛtrù kplɔɔ [we- xì-xiá] (yòkpɔ-lɛ)
 Teacher teach book RED-read child NUMB
 'The teacher taught the children how to read'

Néanmoins, on découvre qu'en Akyé, la phrase décline un véritable ordre SOV (2b et c). Quant au Syntagme Déterminatif (Syntagme Nominal), le Défini se place en finale de syntagme (3a) mais on en rencontre aussi à l'initiale (3b). Le pronom possessif se place aussi, dans la plupart des langues Kwa, à l'initiale (4a) mais on en trouve aussi en finale (4b).

(2) Akyé

- a. [lātò kī-kλ] -ā (tsā) kà kλ
 Livre RED-lire HAB personne chose apprendre
 'On apprend en lisant' Lit : 'Lire apprend quelque chose (à soi)'
- b. paḣi kλ (nveḣi bā) [lātò kī-kλ]
 Maître apprendre.Acc enfants Def Livre RED-lire
 '(Le) maître a appris (aux enfants) à lire.'
- c. paḣi-ī (nveḣi bā) [lātò kī-kλ] kλ
 Maître-HAB enfantsDef livre RED-lire apprendre
 '(Le) maître apprend (aux enfants) à lire'

(3) Le Syntagme Déterminant

- a. tsā ḣ [Akyé]
 Personne Def
 'La personne'

² La parenthèse est de l'auteur.

b. **ló jípò** [Ebrié]
 Def enfant
 ‘L’enfant’

c. **jípò lókò** [Ebrié]
 enfant Dem
 ‘Cet enfant’

d. **ákò èhí** [Anɔ]
 Poulet Dem
 ‘Ce poulet’

e. **àhí akɔ-** [Anufɔ]
 Dem poulet
 ‘Ce poulet’

(4)

a. [**mē kpá**] à é tʃú [Akyé]
1SG.Poss clôture Det 3SG.Inan.Fut.tomber
 ‘Ma clôture s’écroulera’

b. [(**Ò**)kpá **cè**] nà hó [Gungbe]

Clôture **1SG-Poss** Fut tomber
 ‘Ma clôture s’écroulera’

Notre objectif dans cette étude est de proposer, à la lumière des faits et en nous appuyant sur le Programme Minimaliste de la Grammaire Générative, un invariant cognitif et des hypothèses qui puissent rendre compte des variations dont cet invariant est l’objet. Nous défendrons, à l’aide de données empiriques prises dans les langues objet de cette étude et sur la théorie de la vérification de traits, l’hypothèse selon laquelle SOV est la structure sous-jacente de la phrase dans les langues Kwa. La structure SVO concurrente est obtenue après déplacement du verbe. Cette hypothèse est aussi appliquée dans l’analyse du syntagme nominal, en fait le Syntagme Déterminant (DP) où nous démontrons que D précède le N(om) en structure sous-jacente. Dans la première section, nous présenterons les faits en comparant les données de l’Akyé et d’autres langues Kwa. La seconde section démontre que la structure SOV est la structure sous-jacente de la proposition dans les langues Kwa; elle démontre aussi que le nom suit le déterminant en structure sous-jacente. La troisième conclut en retenant le paramètre tête-finale pour toutes les langues Kwa.

Avant de passer à la présentation des faits, nous donnons un bref aperçu du Programme Minimaliste.

Retenons, pour l’essentiel que, selon cette théorie :

- La variation structurale d'une langue à l'autre dépend des informations que fournit le Lexique.

- La dérivation dans les langues est assurée par deux opérations : la fusion ou assemblage (merging) et le déplacement ou délocalisation (move σ) d'un site à un autre qui permet de vérifier les traits formels ou syntaxiques (Feature checking). Ce déplacement peut être visible (quand tout le constituant est déplacé) ou furtif (quand seule la forme logique est déplacé).

- La fusion élabore un syntagme à partir de deux constituants en tenant compte de la sous-catégorisation c'est-à-dire des traits catégoriels de l'un d'eux.

- Les seuls niveaux de représentation sont la forme phonologique et la forme logique.

2. Les faits

2.1 *Ordre des mots dans la proposition*

La proposition manifeste deux types d'ordre dans les langues Kwa : l'ordre SVO et l'ordre SOV.

2.1.1 *L'ordre SVO.*

Toutes les langues Kwa admettent la structure SVO telle qu'illustrée dans les exemples en (5).

(5) Illustration de l'ordre SVO.

- | | | |
|----|-----------------------------------|----------|
| a. | àdu- su- wūkā kòfi | [Baoulé] |
| | Adu Prog aider Kofi | |
| | Adu aide Kofi | |
| b. | àdú wūkā- î kòfi | [Baoulé] |
| | Adu aider-Acc Kofi | |
| | Adu a aidé Kofi. | |
| c. | àdu- kw- vòkà kòfi- | [Abouré] |
| | Adu Prog aider Kofi | |
| | Adu aide Kofi | |
| d. | àdu- kw- vòkà kòfi- | [Abouré] |
| | Adu Prog aider Kofi | |
| | Adu aide Kofi | |
| e. | àdú bōkà kòfi | [Akyé] |
| | Adu aider.Acc Kofi | |
| | ‘Adu a aidé Kofi’ | |
| f. | àdú le- bòkà kòfi | [Nzema] |

Adu Inacc-aider Kofi
Adu aide Kofi

- g. àdú bòkà kòfi- [Nzema]
Adu aider Kofi
Adu a aidé Kofi

2.1.2 L'ordre SOV.

L'ordre OV est utilisé en forme de citation dans toutes les langues Kwa. Dans certaines langues Kwa (ou Bénoué-Congo), on rencontre aussi cet ordre dans les constructions gérondives ou auxiliarisées (6,7, Cf.1&2). Ces constructions ont été l'objet d'une attention particulière dans des travaux récents en grammaire générative (Aboh 2004, Aboh et Essegbey 2010). Ces OV peuvent être pronominalisés comme l'illustre l'exemple (7c) de l'Akyé.

(6) Illustration de l'ordre OV [Gungbé, Aboh and Essegbey (2010 :51)]

- a. Yòkpɔ le jè [we kaɲ] *(ji)
Enfant NUMB amorcer/commencer lettre écrire PART
Les enfants ont commencé à écrire/l'écriture.
- b. Yòkpɔ le yì [we kplɔn]*(gbe)
Enfant NUMB aller lettre apprendre PART
Les enfants sont allés apprendre (à l'école).

- (7) Akyé
- a. ʃükūsɔ̀ bò [lātò lɪlè] hwɪ-
Elèves amorcer papier écrire début
'(Les) élèves ont commencé à écrire/l'écriture'
- b. ʃükūsɔ̀ dzè [lātò kɛ] pa-
Elèves amorcer papier lire début
'(Les) élèves ont commencé à écrire/l'écriture'
- c. ʃükūsɔ̀ bò [e] hwɪ-
Elèves amorcer papier écrire début
'(Les) élèves ont commencé à écrire/l'écriture'

Dans les constructions de ce type la structure OV est objet ou sujet. Ainsi dans les structures en (6) et (7), OV est objet du verbe. Cependant, on rencontre un véritable ordre SOV à l'Inaccompli, en Akyé, où le verbe conjugué forme le VP avec son objet. (8c). Dans les autres langues Kwa l'ordre reste SVO quelque soit l'aspect ((Cf.5).

Le morphème aspecto-modal, dans les langues Kwa, est un trait ou une matrice de traits formels morphologiquement autonome ou se réalisant sur la structure segmentale du pronom et/ou du verbe. En Akyé, le morphème aspecto-modal est une matrice de traits formels qui se

réalise aussi bien sur le verbe que sur le pronom (8). Dans d'autres langues (Baoulé, Abouré et Nzima), le morphème se réalise de façon autonome ou semi-autonome (Cf.(5) page 4). A l'Inaccompli, il est préfixé au radical verbal mais à l'Accompli il lui est suffixé (Cf.(5), page 4).

En observant bien les faits, on note que la position préverbale est occupée soit par le morphème aspecto-modal, pour les langues Tano (Cf.5) soit par l'objet, pour l'Akyé (8c), à l'Inaccompli. A l'Accompli, par contre le verbe se trouve avant l'objet pour toutes ces langues. L'hypothèse ici est que dans les langues Tano (Abouré, Agni, Baoulé, Nzema), le verbe se déplace à l'Inaccompli et à l'Accompli. Mais en Akyé, il ne se déplace qu'à l'Accompli. Pourquoi le fait-il ? En attendant que cette préoccupation soit satisfaite dans la section 3 consacrée à l'interprétation, nous répondons que le verbe se déplace en position Asp(ect) pour servir de base lexicale au morphème aspecto-modal (autonome ou semi-autonome) et/ou pour vérifier son trait aspectuel fort. Pourquoi ne se déplace-t-il pas à l'Inaccompli en Akyé ? Pour anticiper la réponse à cette question, nous disons que la position Asp(ect) en Akyé est dépourvu de trait (fort) qui puisse y attirer le verbe. C'est la raison pour laquelle le verbe reste in situ à l'Inaccompli en Akyé. L'Aspect, à l'Inaccompli en Akyé, se manifeste sous forme de morphème prosodique incorporé au sujet et au verbe³.

- (8) Akyé
- a. kà ʃɪ [forme nue du verbe]
 'manger qqch'
- b. ò ʃè kà [Accompli (SVO)]
 3SG.Acc manger.Acc chose
 'Il a mangé'
- c. wò kà ʃè [Inaccompli (SOV)]
 3SG.Inacc chose manger.Inacc
 'Il mange'
- d. *wò ʃè kà
 3SG.Inacc manger.Inacc chose

2.2 Structure du DP

Le Syntagme Déterminant présente deux types de structure dans les langues Kwa. Dans la plupart des langues le Déterminant (Défini et Démonstratif notamment) se place après le Nom (voir Introduction, exemples (3)). En (2.2.2), nous présentons le cas où D précède N. En (2.2.3), nous étudions le cas où D suit N. En (2.2.4), nous expliquons les variations observées

³ En s'y incorporant, ce trait prosodique se réalise, pour les sujets non-pronominaux sous forme de ton Moyen qui copie comme support segmental la voyelle finale. Pour le sujet pronominal, il modifie la voyelle si celle-ci est postérieure. Ainsi o et u deviennent ɔ. La voyelle du radical verbal se modifie aussi si elle est haute, soit i ou u. Elles deviennent alors respectivement ε et ɔ.

dans ces langues. Nous montrons que la structure sous-jacente est celle où D précède N. Nous démontrons alors que la structure N D est issue de la focalisation de N. Ceci est corroboré par la structure des phrases clivées dans les langues Kwa. Pour une meilleure compréhension de ces faits, nous présentons d’abord en (2.2.1) la structure des phrases clivées en Akyé.

2.2.1 Structure interne des constructions clivées en Akyé

Une construction clivée est un Syntagme Complémenteur (CP) qui manifeste une structure de base qui consiste en deux projections fonctionnelles : la projection d’une tête appelée Force engendrant le Syntagme Force (ForceP) et la projection d’une autre tête appelée Finitude⁴ engendrant un Syntagme Finitude (FinP). L’hypothèse de deux têtes fonctionnelles en C est Rizzi (1997) et est appelée le CP éclaté (Split-CP). Ces deux projections fonctionnelles encadrent d’autres projections que sont le Syntagme Topique (TopP) et le Syntagme Focus (FocP).

En Akyé, la marque de Focus est un morphème tonal Haut. C’est un ton flottant qui s’associe soit au pronom (10,12) soit à la copie de la dernière voyelle du constituant qu’il suit immédiatement (11), ce constituant pouvant être la marque de Force (10). La tête fonctionnelle Force est morphologiquement réalisée par **mā**, un présentatif (correspondant au ‘c’est’ français) abusivement appelé Complémenteur. La tête fonctionnelle Finitude est, quant à elle, morphologiquement marquée par un ton Bas flottant (10). Lorsque la tête Force n’est pas morphologiquement réalisée, la tête Finitude non plus ne se réalise pas (11, 12). Dans ces constructions clivées, la proposition IP est encadrée par ForceP et FinP. Le constituant focalisé se déplace dans la position Spec, ForceP parce qu’il y est attiré par le trait Force avec lequel il doit vérifier le trait discursif Force qui lui est conféré dans le discours. Ces deux bornes, Force et Finitude sont aussi visibles dans le DP dont la tête D se divise (split) aussi en deux têtes fonctionnelles. Des études (Cf. Aboh, 2004) ont suggéré que ces deux têtes étaient D° et Num°, D° étant l’équivalent de Force et Num° (tête de la projection maximale de la catégorie fonctionnelle Nombre) celui de Finitude. Sans vouloir entrer dans la problématique des équivalences nous tenons pour acquis sur la base des données empiriques en notre possession que deux projections fonctionnelles encadrent le domaine syntaxique du NP spécifié, ce NP spécifié étant par hypothèse focalisé. Ainsi, à l’instar du constituant focalisé qui se déplace dans les constructions clivées pour vérifier son trait, le N(om) se déplace aussi à gauche dans la prédication pour vérifier son trait illocutoire de Force.

(9) Construction de base.

- a. **àpō vā àdū**
 Apo épouser.Acc Adon
 Apo a épousé Adon

⁴ Certains auteurs préfèrent employer le terme anglais correspondant, Finiteness.

- b. ò vā àdū
 3SG.Acc épouser.Acc Adon
 Elle a épousé Adon

(10) Focalisation du sujet

àpō m̄a-a- o- vā àdū-ù
 Apo Force-Foc 3SG.Foc épouser.Acc Adon-Fin
 C'est Apo qui a effectivement épousé Adon.

(11) Focalisation de l'objet

àdū_i-u-àpō vā t_i *à
 Adon-Foc Apo épouser.Acc
 C'est Adon que Apo a épousé.

(12) Focalisation du sujet sans m̄a

àpō_i o_r vā àdū *ù
 Agbe Force-Foc 3SG.Foc épouser.Acc Adon-Fin
 C'est Apo qui a effectivement épousé Adon.

(13) Illustration de la structure interne de la proposition clivée

$\left[\begin{array}{c} \text{àpō}_i \\ \text{ForceP} \end{array} \right] \left[\begin{array}{c} \text{m̄a-a} \\ \text{Force} \end{array} \right] \left[\begin{array}{c} \text{o}_r \\ \text{Foc} \end{array} \right] \text{vā} \text{àdū-} \left[\begin{array}{c} \text{ù} \\ \text{Fin} \end{array} \right]$

La marque morphologique de la tête fonctionnelle Force peut être omise parce que le trait Force est aussi exprimé par le ton Haut qui se réalise sur le pronom (12) qui, en principe porte un ton Bas à l'Accompli (9b). De même le ton Bas de Finitude peut être omis étant donné que le trait de Finitude est aussi manifesté par le radical verbal.

Nous retenons que les deux projections ForceP et FinP prennent en sandwich la proposition IP. La structure interne des constructions clivées que nous venons d'étudier est mutatis mutandis identique à celle de DP. C'est ce que révèlent les données empiriques présentées en (2.2.3). Mais avant, focalisons-nous sur la structure de DP où D précède N.

2.2.2 Le Déterminant précède le Nom.

Cette structure est rare. On la trouve en Ebrié et en Anufó ((14) a et b). Ce type de déterminant ne possède pas de trait fort qui puisse obliger le N(om) à se déplacer. C'est le cas des possessifs dans la plupart des langues Kwa (14c). Ce dernier reste par conséquent in situ. Cependant quand le possessif possède un trait fort, notamment le trait Anaphorique, le N(om) est obligé de se déplacer (14d).

(14)

- a. **ló** **jípò** [Ebrié]
 Def enfant
 ‘L’enfant’
- b. **àhí** akɔ- [Anufɔ]
 Dem poulet
 ‘Ce poulet’
- c. **ò** kwǎ [Akyé]
 3SG.Poss poulet
 Son poulet.
- d. [(Ò)kpá **cè**] nà hó [Gungbe]
 Clôture **1SG-Poss Fut** tomber
 ‘Ma clôture s’écroulera’

2.2.3 *Le Déterminant suit le Nom*

Le D(éterminant) suit le N(om) dans la plupart des langues Kwa. Comme nous l’avons montré en (2.2.1), pour les constructions clivées, la position antéposée du Nom est le résultat d’un déplacement exigé par la nécessité de vérifier les traits formels forts du constituant.

La structure dans laquelle N précède D est donc issue de la focalisation du premier.

(15)

- a. tsā **ê** [Akyé]
 Personne Def
 ‘La personne’
- b. **jípò** **lókò** [Ebrié]
 enfant Dem
 ‘Cet enfant’
- c. ákò **èhí** [Anɔ]
 Poulet Dem
 ‘Ce poulet’

La structure interne de DP en Akyé permet de mieux rendre visible l’opération de la focalisation identique à celle rencontrée dans les constructions clivées (2.2.1). Ainsi, bien que la focalisation soit une opération qui a lieu dans la proposition, les données empiriques révèlent qu’elle s’applique aussi au DP. Le ton H et le ton B marquent, en Akyé, les deux bornes de CP et de DP. Le ton H représente Force et le ton B Finitude. L’exemple (15a) peut être redécoupé comme suit (16):

(16) tsā **ɔ-ò**

La structure en (16) possède la structure sous-jacente en (17).

(17) òtsā

ð est le morphème de genre [+ANIME]. On peut supposer qu'en structure sous-jacente, il n'ait pas de ton propre. Le ton Bas qu'il porte lui est conféré par l'opération de déplacement de N. C'est le ton Bas de la tête fonctionnelle Finitude. Après l'antéposition du Nom au morphème ð, on obtient la structure en (16) qui a été reprise en (18) avec la matérialisation de la trace qui indique le site originel de N. Le ton Haut manifeste la présence de la tête fonctionnelle Force et de Focus. Comme dans les constructions clivées dont nous avons un exemple en (19b), ce ton (Haut) doit être associé au constituant qui le précède immédiatement. Ce qu'il confirme lui-même en utilisant comme support segmental la copie de sa voyelle finale (18).

(18) tsā_i a- ð t_i `
 Personne Force.Focus Gen Fin

Si l'on considère qu'en structure sous-jacente, le Défini est déjà pourvu d'un ton Bas, alors le ton Bas de la tête fonctionnelle Finitude visible à la fin de la structure en (18) reste flottant.

(19) [Akyé]

a. ʃikā gbā kē
 Chika laver.Acc 3SG.disjoint
 'Chika l'a lavé'

b. o_r mā-ǻ- ʃikā gbā t_i à
 3SG id-Force.Foc Chika laver.Acc Fin
 'C'est lui que Chika a lavé'

Nous avons noté que le Défini en Ebrié précédait le Nom (20a) alors que le Démonstratif le suivait (20b). La différence entre ces deux Déterminant s'explique par le fait que le Défini **lo-** ne possède pas de trait fort qui puisse obliger N à se déplacer. Par contre le Démonstratif qui est l'association du morphème du Défini et d'un Déictique manifeste un trait anaphorique fort qui lui permet d'attirer N sur son site.

(20)

a. ló jípò
 Def enfant
 'L'enfant'

b. jípò lókò
 enfant Dem
 'Cet enfant'

2.2.4 Récapitulons.

L'objectif avoué de cet article est de proposer un invariant cognitif à l'ordre des mots dans la proposition (IP) et dans le syntagme déterminant (DP) pour les langues Kwa, après avoir

expliqué à l'aide du Programme Minimaliste les variations observées dans la structure interne de ces deux syntagmes.

Nous avons présenté, en nous appuyant sur des données empiriques ressorties de diverses langues en général et de l'Akyé en particulier, les différents cas de figures.

Ainsi, en ce qui concerne l'ordre des mots dans la proposition, nous avons relevé les deux structures suivantes : SOV et SVO. L'examen des différents faits a permis de retenir, par hypothèse, l'ordre SOV comme étant sous-jacent pour toutes les langues Kwa.

Nous avons, par anticipation, démontré que l'ordre SVO était engendré par le déplacement du verbe en position Aspect.

En rapport avec le DP, nous avons aussi mis en évidence l'existence de deux ordres. Dans l'un, le Nom précède le Déterminant alors que dans l'autre, le Nom suit le Déterminant.

Ici aussi, nous avons par anticipation, émis l'hypothèse selon laquelle l'ordre **Déterminant Nom** était la structure sous-jacente de DP dans les langues Kwa. La structure où D suit N étant obtenue par une opération de focalisation de ce dernier. Pour en donner l'évidence, nous avons établi un parallèle entre la structure interne des constructions clivées et le DP. Nous avons montré à ce niveau l'existence, dans ces deux structures, de deux têtes fonctionnelles, Force et Finitude, dont les projections maximales balisent le domaine du constituant visé par l'opération.

Dans la section en (3), il est question de formaliser tous les faits développés dans les sections qui précèdent.

3. Analyse et interprétation.

3.1 L'ordre SOV

Les morphèmes aspecto-modaux sont des matrices de traits formels qui se réalisent soit de façon autonome (morphèmes segmentaux), soit sur les autres constituants de la proposition (morphèmes suprasegmentaux, traits grammaticaux).

Rappelons que l'hypothèse que nous avons formulée postule que l'ordre SOV est sous-jacent à toutes les langues Kwa. Ainsi donc, la structure SVO résulte du déplacement du verbe (Cf. exemples (21) repris des exemples (5a) et (5b)).

(21)

a. àdú su- wūkā_i kòfí t_i [Baoulé]
 Adu Prog aider Kofi
 Adu aide Kofi

b. àdú wūkā_i-lì kòfí t_i [Baoulé]

Adu aider-Acc Kofi
Adu a aidé Kofi.

Dans le cas de l'Akyé, le morphème est une matrice de traits formels qui se réalisent sur le radical verbal et la structure segmentale du pronom sous forme de traits prosodiques (ton ou traits vocaliques). Le verbe, dans cette langue, reste in situ à l'Inaccompli. Mais il se déplace à l'Accompli, pour toutes les langues Kwa. Le verbe se déplace dans ces langues à cause de la force du trait aspectuel qu'il contient.

3.2 La Négation à l'Accompli : une confirmation de la structure SOV.

La configuration des propositions négatives confirme la structure SOV comme structure sous-jacente (22). A l'Inaccompli, la présence du morphème aspecto-modal (22a) ou aspecto-négatif (22b) empêche le déplacement effectif du verbe. Mais, à l'Accompli, le verbe se déplace effectivement en position préverbale. C'est pourquoi il se place dans la même position que la Négation et s'amalgame avec elle (22d). Précisons que le ton Super Haut est l'association du ton Haut de la Négation et du ton Moyen de l'Inaccompli (22b) ou du ton Bas de l'Accompli (22d).

(22)

- a. àdú-ū̀ jàpṑ fɛ-
Adu-Inacc Yapo importuner
'Adu importune Yapo'
- b. àdú mǎ̀ jàpṑ fɛ-
Adu Inacc.Neg Yapo importuner
'Adu n'importe pas Yapo'
- c. àdú fɛ̀ jàpṑ
Adu importuner.Acc Yapo
'Adu a importuné Yapo'
- d. àdú fɛ̃̀ jàpṑ
Adu importuner.Acc.Neg Yapo
'Adu n'a pas importuné Yapo'

Le trait Aspectuel est tellement fort dans cette langue qu'il attire le verbe dans la position Aspect. Ce n'est donc pas l'objet qui se déplace mais plutôt le verbe. En comparant les structures (22b) et (22d), on note que **mǎ̀** et **fɛ̃̀** commutent. Ils se trouvent dans la même position. De même, en (22c), à l'Accompli positif, le verbe se déplace en position Aspect. C'est dans cette position qu'il acquiert le trait d'Aspect : le morphème tonal Bas (22c). A l'Inaccompli, le verbe reste in situ et conserve son ton lexical (22a). L'Aspect se réalise alors en un morphème tonal (Moyen) qui copie comme support segmental la dernière voyelle du

sujet nominal (et sous la forme d'une modification vocalique observable sur le pronom à voyelle postérieure et sur les verbes à voyelle haute i ou u, (voir section 2.1.2)).

La structure sous-jacente de (22c) se présente comme en (23).

(23) àdu- [`] jàpō fε-
Asp

Après le déplacement du verbe, on obtient la structure en (24).

(24) àdu- [fε_i] jàpō t_i
Asp

3.3 *Le DP : une structure focalisée*

Dans l'analyse du DP, nous avons émis l'hypothèse suivante: le Nom suit le Déterminant dans la forme sous-jacente de DP. Nous avons admis, après analyse, que le Nom est antéposé par focalisation. Nous avons ainsi démontré que la force du trait emphatique du Nom le plaçait en position initiale.

Cela s'observe même dans le Syntagme Génitival, où le Nom est antéposé dans certaines langues Kwa comme le Gungbé, (Cf.25b reprise de 4b).

(25)

a. [mē kpá] à é tʃú [Akyé]
1SG.Poss clôture Det 3SG.Inan.Fut tomber
'Ma clôture s'écroulera'

b. [(Ò)kpá cè] nà hó [Gungbé]
Clôture 1SG-Poss Fut tomber
'Ma clôture s'écroulera'

4. Invariant cognitif et variation linguistique : conclusion

Les données empiriques des langues Kwa autorisent à postuler un invariant pour toutes ces langues tant au niveau du syntagme déterminant (DP) que de la proposition. Ainsi, nous retenons en définitive que dans la structure sous-jacente de DP, la tête fonctionnelle D précède le Nom. Dans le VP, V suit le Complément en structure sous-jacente. Le positionnement de la tête D à l'initiale de syntagme est obtenu par déplacement de constituant. Les traits forts entreprennent la délocalisation de façon effective. La variation est visible en syntaxe. Dans les autres cas (notamment pour les traits faibles), le déplacement est effectué en forme logique. Elle n'est donc pas visible, elle est dite furtive au plan syntaxique. La structure de la proposition est donc identique pour toutes les langues Kwa : SOV. Le verbe se déplace en position Aspect, à l'Inaccompli et à l'Accompli pour toutes langues Kwa. En Akyé, il reste in situ à l'Inaccompli parce qu'il n'existe pas de trait fort qui puisse l'attirer en position Aspect.

Selon le Programme Minimaliste, la variation d'une langue ou d'un groupe de langues à l'autre dépend de la force des traits des morphèmes lexicaux. Chaque morphème se comporte au plan syntaxique selon les informations qui le caractérisent dans le lexique. Les différences de structure que nous avons observées sont donc le fait du lexique.

Références.

Aboh, O.Enoch and James Essegbey, 2010, *Topics in Kwa Syntax*, Springer, Dordrecht, Heidelberg, London, NY.

Aboh, O. Enoch, 2004, *The Morphosyntax of Complement-Head Sequences: Clause Structure and Word Order Patterns in Kwa*, Oxford.

Aboh, O. Enoch, 2004, "Topic and Focus within D" *Linguistics in the Netherlands 2004 21* 1-12. John Benjamins Publishing Company

Bogny, Yapo J., 2005. "La reduplication des verbes monosyllabiques dans les langues kwa de Côte d'Ivoire". In *Journal of African Languages and Linguistics*, 26:1; pp 1-29.

Chomsky, Noam, 2005, *Nouveaux horizons dans l'étude du langage et de l'esprit*, Ed. Stock, trad. de *News Horizons in the Study of Language and Mind*, 2000, Cambridge University Press. Traduit par Richard Crevier, révisé par Alain Kihm.

Chomsky, Noam, 1995, *The Minimalist Program*, MIT Press.

Diané, Ambemou O., 2008, *Le verbe éotilé: une étude morphosyntaxique*, Dépt. des Sciences du Langage, thèse de doctorat, Abidjan.

Kakou Foba, Antoine 2009, *La syntaxe de l'éotilé, langue Kwa de Côte d'Ivoire (Parler de Vitré)*, thèse de doctorat, Dépt. des Sciences du Langage, Université de Cocody, Abidjan.

Kouadio, N. Jérémie, 1996, *Description systématique de l'Attié de Memni, (langue Kwa de Côte d'Ivoire)*, thèse d'Etat, 2 vol., Grenoble III. Kouadio, N. Jérémie, 1996, *Description systématique de l'Attié de Memni, (langue Kwa de Côte d'Ivoire)*, thèse d'Etat, 2 vol., Grenoble III.

Shlonsky, Ur 2006, "Projection étendue et cartographie de SC" in *Nouveaux Cahiers de linguistique française* 27, 83-93.